



HAL
open science

Comme un poisson dans l'eau : un “ nouveau ” vase en forme de poisson du Bronze moyen découvert lors de la campagne de fouille de 1935 à Ras Shamra

Valérie Matoïan, Aurélie Carbillet

► To cite this version:

Valérie Matoïan, Aurélie Carbillet. Comme un poisson dans l'eau : un “ nouveau ” vase en forme de poisson du Bronze moyen découvert lors de la campagne de fouille de 1935 à Ras Shamra. Valérie Matoïan. Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, I, 25, Peeters, pp.187-208, 2017, Ras Shamra – Ougarit, 9789042935259. halshs-01570934

HAL Id: halshs-01570934

<https://shs.hal.science/halshs-01570934>

Submitted on 1 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

This pdf is a digital offprint of your contribution in V. Matoïan (ed.), *Archéologie, patrimoine et archives. Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida I*, ISBN 978-90-429-3525-9

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

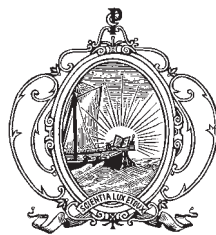
For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via peeters@peeters-leuven.be

RAS SHAMRA – OUGARIT XXV

ARCHÉOLOGIE, PATRIMOINE ET ARCHIVES

LES FOUILLES ANCIENNES À RAS SHAMRA
ET À MINET EL-BEIDA I

Sous la direction de
Valérie Matoïan



PEETERS
LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2017

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	V
REMERCIEMENTS	VII

HISTOIRE DE L'ARCHÉOLOGIE ET PATRIMOINE

Valérie MATOÏAN	
« Flashback : une évocation des premières fouilles à Ougarit »	3
Olivier CALLOT	
« Des architectes sur les fouilles d'Ougarit (1933-1969) »	43
Michel AL-MAQDISSI	
« Notes d'Archéologie Levantine LIX. À propos d'une "visite à Ras Shamra-Ugarit" »	57
Sophie CLUZAN	
« Nouvelles observations iconographiques et techniques sur la statuaire de bronze d'Ougarit : premiers résultats du projet d'étude et de restauration mené en partenariat entre le musée du Louvre et le musée national de Damas »	71
Marielle PIC	
« Faire connaître une civilisation : des collections d'Ougarit confiées au musée du Louvre »	91
Valérie MATOÏAN	
« Au plus près des œuvres »	123

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Françoise ERNST-PRADAL, Juan-Pablo VITA	
« Bigraphie sur la bilingue RS 15.010 »	149
Juan-Pablo VITA, Valérie MATOÏAN	
« Sheffik Imam et les "archives est" du Palais royal d'Ougarit »	159
Bérénice LAGARCE-OTHMAN	
« Les scarabées d'Amenhotep III et de Tiy à Ougarit »	165

Valérie MATOÏAN, Aurélie CARBILLET « Comme un poisson dans l'eau : un "nouveau" vase en forme de poisson du Bronze moyen découvert lors de la campagne de fouille de 1935 à Ras Shamra »	187
Valérie MATOÏAN, Aurélie CARBILLET « Baignoires en pierre de Ras Shamra – Ougarit »	209
Sophie CLUZAN « Note sur quelques sceaux-cylindres inédits d'Ougarit. La collection des empreintes du Collège de France »	241
Aurélie CARBILLET « Apports des archives de la Mission à l'étude des appliques murales d'Ougarit »	257
Aurélie CARBILLET « Image de nu féminin à Ougarit : deux plaquettes en terre cuite estampées inédites de la tranchée "Ville Sud" »	277
Francesca ONNIS « Deux vases en bronze et la vaisselle en métal d'Ougarit »	291
Guillaume BLANC « Fouilles anciennes : héritons des archives ! Quelques nouveautés sur les rhytons d'Ougarit »	301
Emmanuelle VILA, Jwana CHAHOUD, Daniel HELMER « Les grands carnivores à Ougarit. À propos d'un document d'archive des fouilles anciennes de Ras Shamra »	333
L'ENVIRONNEMENT D'HIER ET D'AUJOURD'HUI	
Nicolas JACOB-ROUSSEAU, Bernard GEYER « Des paysages du nord du Levant révélés par les photographies aériennes : l'apport du fonds Claude Schaeffer »	349
Valérie MATOÏAN, Bernard GEYER, Marie-Laure CHAMBRADÉ « La région de Ras Shamra en cartes »	379
LES DOSSIERS CARTOGRAPHIQUES DE RAS SHAMRA – OUGARIT	383
Bernard GEYER, Nicolas JACOB-ROUSSEAU « Le royaume d'Ougarit, entre mer et montagne »	385
Bernard GEYER « Climat et variabilité dans la région de Ras-Shamra – Ougarit »	393
Bernard GEYER « Ougarit et le Croissant fertile »	403
TABLE DES MATIÈRES	417

COMME UN POISSON DANS L'EAU : UN « NOUVEAU » VASE EN FORME DE POISSON DU BRONZE MOYEN DÉCOUVERT LORS DE LA CAMPAGNE DE FOUILLE DE 1935 À RAS SHAMRA

Valérie MATOIAN *, Aurélie CARBILLET **

RÉSUMÉ

L'article présente un fragment de vase ichtyomorphe en céramique – mis au jour lors de la fouille d'une sépulture (Tombe [17]) de la fin du Bronze moyen dans le secteur de la Ville Basse est de Ras Shamra (campagne de 1935) – récemment identifié dans les archives des fouilles anciennes de la Mission de Ras Shamra. Jusqu'à présent, les publications ne faisaient état de la découverte que d'un seul spécimen (RS 22.329) de ce type, attesté sur quelques autres sites du Levant et surtout dans le delta du Nil. Les deux vases d'Ougarit proviennent chacun d'une tombe à chambre construite en moellons et couverte de dalles. C'est l'occasion de s'intéresser à la catégorie des vases ichtyomorphes et à celle des vases décorés de poisson(s) dans la culture matérielle d'Ougarit (Bronze moyen et Bronze récent) et de proposer des hypothèses sur leur interprétation fonctionnelle et symbolique.

ABSTRACT

This paper deals with a fragment of vase in form of a fish—discovered during the excavation of a tomb (Tomb [17]) of the end of the Middle Bronze Age in the area of the “East Lower City” of Ras Shamra (campaign of 1935)—recently identified from the archives of the old excavations of the Mission of Ras Shamra. Until now, the publications stated the discovery only of a single specimen of this type (RS 22.329), been attested on some other Near Eastern sites and especially in the Nile Delta. Both vases of Ugarit come from a tomb with chamber built in rubble stones and covered with paving stones. It is the opportunity to investigate the category of pisciform vases and that of vases decorated with fish(es) in the material culture of Ugarit (Middle and Late Bronze Age) and to propose hypotheses on their functional and symbolic interpretation.

* UMR 5133 Archéorient, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

** INRAP Grand Est Sud, UMR 5189 HiSoMA, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

الخلاصة

فاليري ماتويان واوريلي كاريليه : "كسمكة في الماء، إناء جديد يحمل شكل سمكة من البرونز الوسيط اكتشف أثناء موسم التنقيب الذي نفذ عام 1935 في رأس الشمرة" تقدم هذه الدراسة كسرة من إناء على شكل سمكة (*ichthyomorpe*) من الفخار، اكتشفت أثناء أعمال التنقيب في المدفن (رقم 17) العائد إلى نهاية فترة البرونز الوسيط في قطاع المدينة المنخفضة الشرقي (*Ville Basse est*) في رأس الشمرة (موسم عام 1935)، تم التعرف عليها مؤخراً في وثائق أرشيف الحفريات القديمة للبعثة. كنا نعلم حتى وقت قريب وجود إناء وحيد (RS 22.329) ينتمي إلى هذا النمط الذي وجد ما يشابهه في مواقع أخرى من المشرق وعلى الخصوص في منطقة دلتا النيل. لقد اكتشف كل إناء في مدفن كانت غرفته الجنائزية مبنية من حجر الدبش وسقفها مبلط. هذه الدراسة هي فرصة لتسليط الضوء على الأواني التي تحمل شكل سمكة أو تلك التي زينت بالأسماك وذلك من خلال المواد المكتشفة في أوغاريت (البرونز الوسيط والبرونز الحديث) التي سوف تمكننا من اقتراح عدد من الفرضيات لترشدنا إلى رمزيتها وطرق استعمالها.

UN GOÛT PRONONCÉ DES OUGARITAINS POUR LES VASES ET RÉCIPIENTS ZOOMORPHES

L'étude de la culture matérielle d'Ougarit démontre un goût prononcé des habitants de la cité d'Ougarit et de son port Ma'hadu pour les vases à décor animalier. Les fouilles réalisées depuis 1929 sur les sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida ont ainsi révélé un ensemble important de vases ou de récipients, aux qualités plastiques souvent remarquables, qui empruntent leur forme, ou une partie de leur décor, au monde animal. Les représentations sont majoritairement celles d'animaux réels, traités de manière réaliste ou stylisée¹.

Le répertoire comprend aussi bien des productions locales que des importations – d'Égypte, de Chypre ou du monde égéen, d'Anatolie – datées majoritairement du Bronze récent. Différents supports sont attestés. La céramique et l'ivoire sont les matériaux de loin les plus fréquents, tandis que la faïence, la pierre, le verre et le métal ne sont attestés que par quelques spécimens.

L'animal peut être représenté en entier, son corps constituant la panse du vase, ou bien n'être évoqué que par une partie de son anatomie, généralement la tête, comme pour les rhytons ou les coupes céphalomorphes (en céramique², pierre, faïence), les rhytons en céramique chypriote de fabrique *Base-Ring* dont la panse, ovoïde, est ornée d'une tête de taureau³, les jarres égyptiennes en albâtre dont les anses sont en forme de tête de gazelle⁴, voire encore un fragment de *kernos* inédit décoré d'une tête de taureau⁵. Le bestiaire, très riche, comprend des mammifères, des oiseaux, des reptiles, des poissons, des mollusques (?) et, parmi les animaux figurés, on reconnaît : le lion, l'« aigle », le « canard », le taureau, le cheval, le bélier, la gazelle, le bouquetin, des caprinés et des bovinés, le singe, le hérisson, la tortue (?), le serpent, des poissons, des coquillages.

*** Traduction en arabe de Michel al-Maqdissi.

1. Et non d'êtres hybrides, à l'exception d'une céramique du Palais royal (RS 15.548) à laquelle une étude spécifique a été récemment consacrée (Matoian 2014).
2. Cf. Yon *et al.* 2000.
3. Yon 1980. Voir aussi, dans cet ouvrage, l'article de G. Blanc, p. 305.
4. RS 11.849 et RS 14.276 : Caubet 1991, p. 228, pl. IV,2 et XI, 5, p. 229 ; Matoian 2008a, p. 57-58, fig. 17 ; 2008b, p. 132, fig. 2-3. Ce type de vase a connu une diffusion limitée en dehors de l'Égypte : pour les spécimens chypriotes, voir Jacobsson 1994 ; Karageorghis, Raptou 2016, p. 56, 57-58, pls XXXII, LXXXVII : vase n° 9, Tombe 194 de Palaepaphos-*Skales*.
5. RS 26.294 : étude des auteures, à paraître dans RSO XXVI.

Les catégories formelles témoignent également d'une grande diversité : boîte, flacon, *askos*, rhyton, *kernos*, coupe, gobelet, lampe, hochet (?) ... Plusieurs d'entre elles furent probablement associées à la manipulation de liquides (eau, huile, vin ?), d'autres ont pu servir de support à des offrandes, et leur utilisation dans le cadre de pratiques religieuses ou rituelles est envisagée. Une étude en cours de l'ensemble de ce corpus a notamment pour objectif de mieux définir la fonction utilitaire et symbolique de ces vases et récipients, de même que les contextes dans lesquels ils furent utilisés ⁶.

LES VASES EN FORME DE POISSON

Dans cet ensemble, les vases en forme de poisson ont retenu récemment notre attention. En effet, la « redécouverte », dans les archives inédites de la mission, d'un nouveau spécimen en céramique (campagne de 1935, non inventorié), daté du Bronze moyen, nous a conduites à rouvrir, une nouvelle fois, ce dossier. Notons que les objets commentés ici proviennent tous des fouilles anciennes, réalisées sous la direction de Claude Schaeffer. Avant de présenter la documentation du Bronze moyen, nous commencerons par un rapide survol des vases datés du Bronze récent, les plus nombreux.

Les spécimens du Bronze récent

Les vases ichtyomorphes datés du Bronze récent appartiennent majoritairement au corpus de la céramique mycénienne où le poisson constitue un motif récurrent. On connaît également un fragment de récipient en faïence ⁷.

Les vases en céramique mycénienne

Les représentations du monde aquatique occupent une place privilégiée dans le répertoire décoratif de la céramique mycénienne ⁸. À côté du poulpe ou des coquillages marins, le poisson (FM 20 de la typologie de A. Furumark ⁹) est un motif que l'on rencontre couramment. Ces occurrences regroupent en réalité au moins deux espèces : les poissons et les cétacés (tels que les dauphins, caractérisés par un corps fuselé et un bec très allongé et ouvert), sans qu'il soit possible, pour nombre de représentations, de trancher en faveur de l'une ou l'autre identification du fait de leur stylisation. C'est également le cas de la plupart des trouvailles d'Ougarit (sites de Ras Shamra, Minet el-Beida et Ras Ibn Hani), où le motif du poisson est présent sur un minimum de 26 vases ¹⁰, un nombre relativement élevé au regard des découvertes connues pour le reste du Levant ¹¹. Ainsi, les vases de fabrication mycénienne décorés de poissons semblent avoir connu un certain succès auprès de la clientèle ougaritaine.

6. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus vaste portant sur le fait religieux à Ougarit, initiée par V. Matoian.

7. L'inventaire de la 20^e campagne indique, pour le numéro RS 20.334, un fragment de vase en forme de poisson (cf. Caubet 1991, p. 234), mais il s'agit d'une erreur d'interprétation. RS 20.334, que nous avons pu étudier au Musée national de Damas, fera prochainement l'objet d'une publication.

8. Furumark 1941, p. 236-429.

9. Furumark 1941, p. 302, fig. 48.

10. Voir, dans le corpus des vases mycéniens décorés d'un motif aquatique découverts à Ougarit, récemment publié : Carbillet 2013, cat. II, p. 215-221, pl. XI-XVI ; et aussi Carbillet 2016.

11. Leonard 1994, p. 156, cf. également pour les découvertes récentes : Jung 2006 (Tell Kazel) ; 2010 (Tell Tuani) ; Doumet-Serhal 2008 et 2011 (Sidon) ; Karageorghis, Doumet-Serhal 2009 (Sidon).

La forme la mieux attestée sur le site est celle des rhytons zoomorphes modelés à l'effigie d'un poisson, tous fragmentaires (*fig. 1*). Alors que les publications ne font connaître que trois spécimens¹², l'analyse des archives a permis la « redécouverte » de cinq autres exemplaires, mentionnés dans les notes de fouilles de C. Schaeffer¹³. Pour ces derniers, les descriptions du fouilleur sont succinctes et, à l'exception d'un vase pour lequel un dessin a récemment été retrouvé dans le carnet de dessins des trouvailles de la 3^e campagne (*fig. 2*), nous ne disposons pour l'heure d'aucune illustration.



Fig. 1 – Rhyton mycénien en forme de poisson (Louvre AO 14853), L. 33,5 cm (Mission de Ras Shamra).



Fig. 2 – Dessin d'un fragment inédit de rhyton en forme de poisson (?), H. 6,5 cm, mis au jour en 1932 dans la Tombe V de Minet el-Beida (Mission de Ras Shamra, fonds C. Schaeffer, Service des archives du Collège de France, infographie G. Devilder).

12. RS 3.241 ; Louvre 83 AO 673 + 83 AO 712 ; RS 27.336.

13. RS 24.646 (Carbillet 2013, cat. II.B.3, p. 216), les quatre autres fragments ont été découverts lors des premières campagnes de fouille (1931, 1932 et 1933) et ne sont pas inventoriés (Carbillet 2016).

Ces vases zoomorphes sont datés, pour les exemplaires étudiés par R. Koehl ¹⁴, de l'Helladique récent IIIA:2 – IIIB:1. Sur les huit vases modelés à l'effigie d'un poisson, quatre proviennent de Minet el-Beida dont un du célèbre « dépôt 213 » ¹⁵ et un autre de la Tombe V [1004]. Les quatre autres proviennent de Ras Shamra : un de la tranchée « Sud-Acropole » ¹⁶, la provenance exacte des trois autres restant à préciser ¹⁷. Soulignons, d'une part, qu'Ougarit est le site méditerranéen qui a livré le plus grand nombre de ces objets et, d'autre part, que cette forme de vase n'est connue, en dehors du royaume, que par deux exemplaires : l'un découvert à Tirynthe (Grèce) ¹⁸, l'autre à Kamid el-Loz (Liban) dans la cour du sanctuaire du Bronze récent ¹⁹. J. et E. Lagarce mentionnent par ailleurs la découverte, dans la « maison aux albâtres », d'un rhyton inédit en forme de hérisson décoré de poissons ²⁰.

À Ougarit toujours, on retrouve le motif du poisson également peint sur des vases de forme ouverte où il est généralement répété en frise. Il s'agit de bols profonds (cinq exemplaires publiés ²¹), de rhytons coniques (trois exemplaires publiés ²² (fig. 3) et une imitation locale ²³), de coupes ou plats (deux exemplaires dont un inédit ²⁴). Ces vases sont essentiellement datés de l'Helladique récent IIIB, seule une coupe serait un peu plus récente, datée de l'Helladique récent IIIC ²⁵.

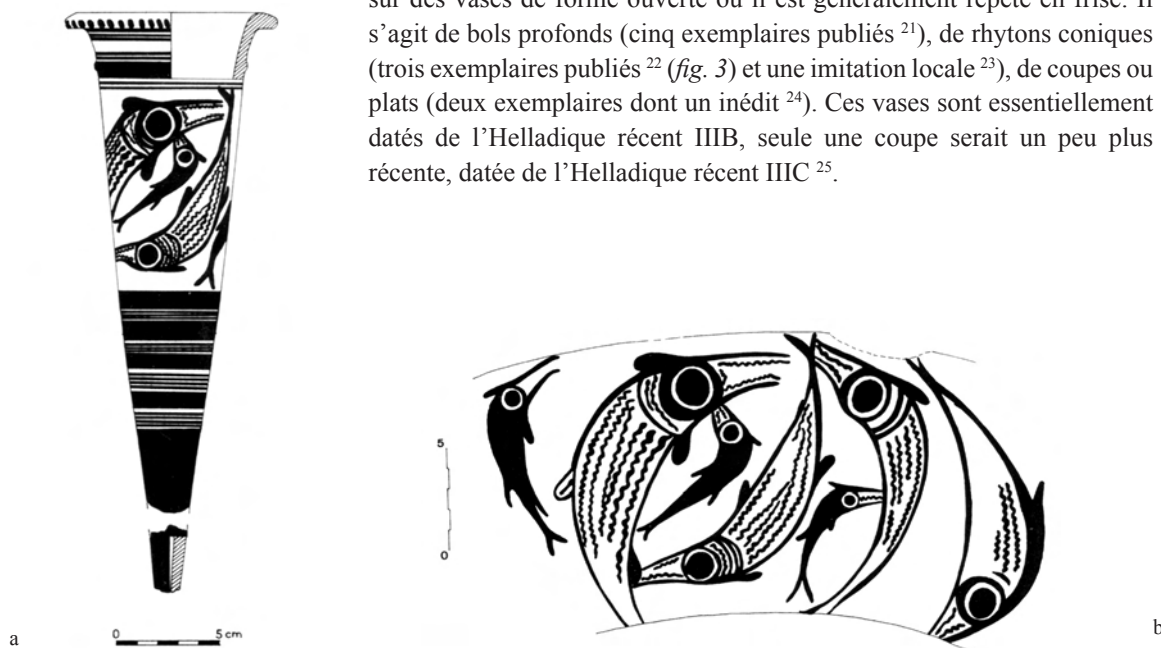


Fig. 3 – Rhyton conique mycénien RS 30.374 décoré d'une frise de sept grands cétacés ou dauphins, H. 38 cm (Mission de Ras Shamra).

14. Koehl 2006, n° 339-341 p. 124-125.
15. RS 3.241.
16. RS 27.336, au point topographique 5193.
17. Un fragment a été découvert lors de la campagne de 1933 dans la « tranchée T. IV », au pt. top. 75, à 1,65 m de prof. ; les fragments du Louvre 83 AO 673 + 83 AO 712 proviendraient de l'Acropole sans plus de précisions (cf. *RSO XIII*) ; le fragment RS 24.646 pourrait provenir de la tranchée « Sud-Acropole ».
18. Verdelis 1956, p. 7, fig. 13.
19. Beyrouth, Musée National, n° KL 69.287, cf. Metzger 1993, p. 297, n° 899, pl. 129 : 2 et 204 ; Koehl 2006, n° WA3, p. 241. L'objet serait de fabrication levantine.
20. Lagarce, Lagarce 1974, p. 12.
21. Carbillet 2013, cat. II.E, p. 218, fig. 54-58.
22. Carbillet 2013, cat. II.A, p. 215, fig. 42-44.
23. Yon 1987, n° 16, p. 350, fig. 3.
24. Carbillet 2013, cat. II.F, p. 218-219, fig. 59.
25. Carbillet 2013, cat. II.F.2, p. 219.

Enfin, ces animaux aquatiques font leur apparition dans le champ décoratif de cinq cratères ²⁶ datés de l'Helladique récent IIIB, dont trois portent un décor exceptionnel ²⁷ comportant un certain nombre de similitudes ²⁸ (fig. 4). L'originalité des cratères d'Ougarit laisse envisager des commandes spécifiques destinées à la clientèle ougaritaine, en provenance d'un atelier du Dodécanèse ²⁹.

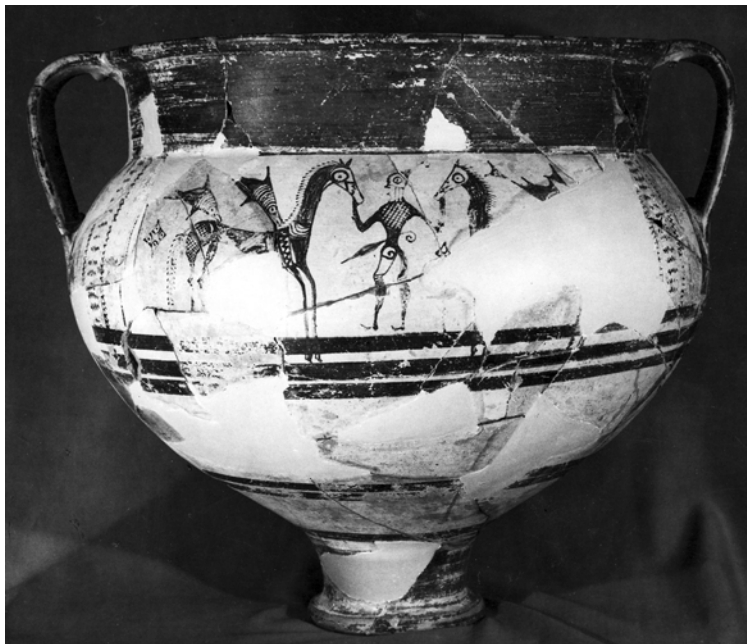


Fig. 4 – Cratère mycénien RS 27.319 découvert dans la « Maison de Yabninu », H. 43 cm (Mission de Ras Shamra, fonds C. Schaeffer, Service des archives du Collège de France).

Les Chypriotes ont produit et exporté des vases imitant les formes céramiques mycénienes. Plusieurs exemplaires de ces vases dit du *Style Rude* ont été retrouvés à Ougarit. Au moins deux d'entre eux sont décorés d'un poisson : une cruche ³⁰ (fig. 5) et un cratère en cloche ³¹. L'animal est par ailleurs un motif bien attesté dans la céramique mycénienne figurée découverte à Chypre ³².

Les contextes de découverte documentés montrent une grande diversité ; les vases mycénienes décorés de poisson ont en effet été mis au jour en contexte funéraire, en contexte religieux (tel le « dépôt 213 » de Minet el-Beida, le « temple aux rhytons »), dans des secteurs d'habitat (« Quartier égéen »),

26. Carbillet 2013, cat. II.C, p. 216-217, fig. 48-52.

27. Le premier, RS 27.319, découvert dans la maison dite « de Yabninou », montre, sur les deux côtés du vase, un personnage masculin armé maîtrisant deux chevaux qu'il tient par la bouche, quatre poissons sont représentés dans le champ au-dessus des chevaux ; les deux autres, RS 25.501 et un fragment non inventorié, découverts dans la tranchée « Sud-Acropole », portent un décor similaire : sur une face on peut voir un personnage masculin armé tenant un poisson par la queue au-dessus d'un autel de type mycénien « à cornes de consécration » ; sur l'autre face, un homme tenant un poisson qu'il vient de pêcher.

28. Courtois 1973, p. 156-159.

29. Des analyses physico-chimiques réalisées sur l'un de ces trois vases, croisées avec des rapprochements iconographiques, ont permis d'identifier la région où ces vases ont été produits, cf. Courtois 1971, p. 155.

30. Carbillet 2013, cat. II.G.I, p. 219, fig. 60.

31. Carbillet 2013, cat. II.D.1, p. 217, fig. 53.

32. Voir par exemple Vermeule, Karageorghis 1982.

tranchée « Ville Sud », tranchée « Sud-acropole », secteurs de la « Ville Basse ») et dans les grandes demeures de la ville (« maison d'Ourtenou », « maison de Yabninou », « maison de Rapanou », « maison aux albâtres » et maison au sud du « Temple aux rhytons »).

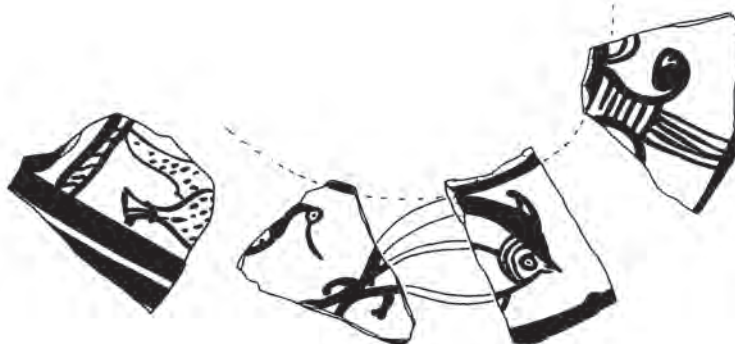


Fig. 5 – Fragments de la panse d'une cruche décorée du Style Rude RS 88.5203, H. 23,8 cm, découvert dans le secteur du « Centre de la Ville », dans la maison au sud du « Temple aux rhytons » (Mission de Ras Shamra).

Un récipient en faïence

Le corpus des récipients en faïence du Bronze récent d'Ougarit comprend un spécimen en forme de poisson. Comme les vases commentés précédemment, il ne s'agit pas d'une production locale, mais d'une importation, cette fois-ci, égyptienne (RS 17.301, Damas 4480) ³³ (fig. 6). La faïence RS 17.301 est incomplète ³⁴, d'où notre hésitation à la classer dans la catégorie des vases ou dans celle des boîtes. En revanche, le poisson représenté est clairement identifié : il s'agit d'un *Tilapia nilotica* ³⁵.



Fig. 6 – Fragment de vase RS 17.301, faïence, L. conservée 9,2 cm « Quartier égéen » (Mission de Ras Shamra, cliché V. Matoïan).

L'Égypte du Nouvel Empire fournit de nombreux parallèles de vases, de boîtes ou de cuillers (en faïence, albâtre, céramique, verre, bois) dont la forme évoque ce poisson du Nil ³⁶. D'autres découvertes révèlent l'adoption de ces types au Levant, ainsi qu'en témoignent des récipients en pierre retrouvés à Tell Soukas ³⁷ et à Tell el-'Ajjul ³⁸, ou encore une boîte en ivoire provenant de la tombe 232 de Tell es-Sa'idiyeh (xii^e s.) ³⁹, dont le couvercle présente un décor d'écailles semblable à celui du vase en faïence d'Ougarit.

33. Matoïan, Marchegay 2015, p. 111-112, fig. 47.

34. L. conservée 9,2 cm. Le fragment conserve sur sa face externe les restes d'une couverte glaçurée, altérée, aujourd'hui de couleur vert pâle. Un décor peint en noir évoque les écailles de l'animal.

35. V. Matoïan s'est récemment intéressée à deux coupes en faïence égyptiennes, mises au jour dans la Tranchée Sud-acropole, dont le décor peint comprend des représentations de *Tilapia nilotica* (RS 26.256 et RS 25.538). En dehors de l'Égypte, le thème des *Tilapia nilotica* est rare dans la vaisselle de faïence. En plus des deux spécimens d'Ougarit, on connaît une coupe découverte à Kamid el-Loz et un exemplaire chypriote, de provenance inconnue (cf. Matoïan 2015).

36. Pour des parallèles en faïence : Spurr *et al.* 1999, p. 30, n° 33 ; Hodjash 2005, p. 86, pl. 29, n° 312. Pour des spécimens fabriqués dans d'autres matériaux, voir entre autres Cat. expo. *Egypt's Golden Age* 1982, n° 86, 155, 179, 259..

37. Riis 1963, fig. 12.

38. Cat. expo. *Treasures of the Israel Museum Jerusalem* 1985, p. 10 ; Sparks 2007, p. 65, n° 607 (daté du Bronze récent II A). Un autre vase en forme de poisson de Tell el-'Ajjul est associé à un contexte du Bronze moyen IIC (Sparks 2007, p. 65, n° 606).

39. Tubb 1993, p. 1299.

RS 17.301 fut retrouvé dans un secteur proche du Palais royal, celui dit du « Quartier égéen ». Il a été mis au jour au point topographique 1126, lors de la fouille de la « rue du Palais ». Ce point topographique, dont l'emplacement est indiqué sur un plan inédit du secteur, est situé dans la portion de cet axe de circulation correspondant à la façade de la « Maison de Rashapabou ». Mais la documentation des archives de fouilles ne fournit aucune précision sur le contexte stratigraphique de la faïence et nous ne pouvons par conséquent tirer aucune conclusion. L'associer au mobilier de la « Maison de Rashapabou » serait une hypothèse des plus séduisantes en raison des trouvailles faites dans cette demeure ⁴⁰, dont deux vases en albâtre égyptiens au nom du pharaon Horemheb (RS 17.420 ; RS 17.421) récemment édités dans deux volumes de la série Ras Shamra – Ougarit ⁴¹.

Les vases ichtyomorphes du Bronze moyen

Les études sur la vaisselle zoomorphe d'Ougarit ont souvent souligné, à juste titre, l'existence de spécimens antérieurs au Bronze récent attestant d'une tradition plus ancienne. Jusqu'à présent, pour la catégorie des vases ichtyomorphes, un seul spécimen, découvert lors de la 22^e campagne (1959), était répertorié : le vase RS 22.329, publié dans le corpus céramique du volume VII de la série *Ugaritica* ⁴².

Le vase RS 22.329 de la Tombe 29 [117] de l'Acropole

Façonné dans une terre cuite grisâtre à couverture noire lustrée (*fig. 7*), le vase RS 22.329 (Damas 5792), dont la longueur restituée est estimée à 19,5 cm, présente un décor incisé pour le rendu de la tête et des yeux. Ce vase est généralement rapproché de la catégorie des flacons ichtyomorphes de la céramique dite de Tell el-Yahudiyeh ⁴³ – tout en s'en démarquant par l'absence d'anse –, en particulier du spécimen de Tel Poleg ⁴⁴.

La céramique a été retrouvée dans la chambre funéraire de la Tombe 29 [117], qui est une sépulture à chambre construite en moellons et couverte de dalles de l'Acropole ⁴⁵, datée de la fin du Bronze moyen (Bronze moyen 2/3 selon J.-C. Courtois). D'après les notes de C. Schaeffer ⁴⁶, l'utilisation de cette sépulture se serait poursuivie au Bronze récent (xiv^e s., voire début du xiii^e s. av. J.-C.) ⁴⁷.

40. Matoïan 2013, p. 167-168.

41. Lagarce 2008 ; Lagarce-Othman 2013.

42. Ce vase apparaît dans l'inventaire des trouvailles de la 22^e campagne sous le numéro RS 22.329. Dans le *Corpus céramique* II, le numéro RS donné est RS 22.464. Ce numéro n'apparaissant pas dans l'inventaire des trouvailles de l'année 1959 (qui s'arrête au numéro RS 22.458), il s'agit probablement d'une renumérotation – dont nous ne connaissons pas la raison – établie au moment de la publication (Courtois 1978, fig. 8, 1 et A).

43. Kaplan 1980, p. 32-33, fig. 124 et 125 ; Aston 2008. Pour les découvertes récentes de Tell el-Dab'a, voir Kopetzky 2008 (avec carte de distribution p. 201, fig. 7) ; Aston et Bietak 2012.

44. Merrillees 1978, p. 80 ; Kopetzky 2008, p. 203 ; Aston et Bietak 2012 : le vase de Tel Poleg est classé dans le groupe « Early Palestinian » V (« Palestinian figural vases », B54), daté de la fin du MBIIA au début du MBIIIB, p. 81 et fig. 31. Les autres vases, de la période Hyksos, sont classés dans le groupe « Late Egyptian » XV (« figural jugs » L 15.3), p. 288, fig. 215 : Delta égyptien (Tell el-Yahudiyah, Tell el-Dab'a, Tell el-Ku'a, Tell Hebwa I) et Chypre.

45. La localisation précise de cette sépulture n'a malheureusement pas pu être établie par Sophie Marchegay (1999).

46. Notes de fouilles de 1959, p. 68 (cité par Marchegay 1999).

47. La fouille de la Tombe 29 a livré peu de matériel. Le matériel publié comprend une cruche à décor incisé (Courtois 1978, fig. 59 : 1 : RS 22.463 = RS 23.669), en « terre cuite grise à couverture noire lustrée légèrement » (d'après l'inventaire de 1959) et un socle en ivoire de boîte-canard RS 22.110 (Gachet-Bizollon 2007, cat. 60).

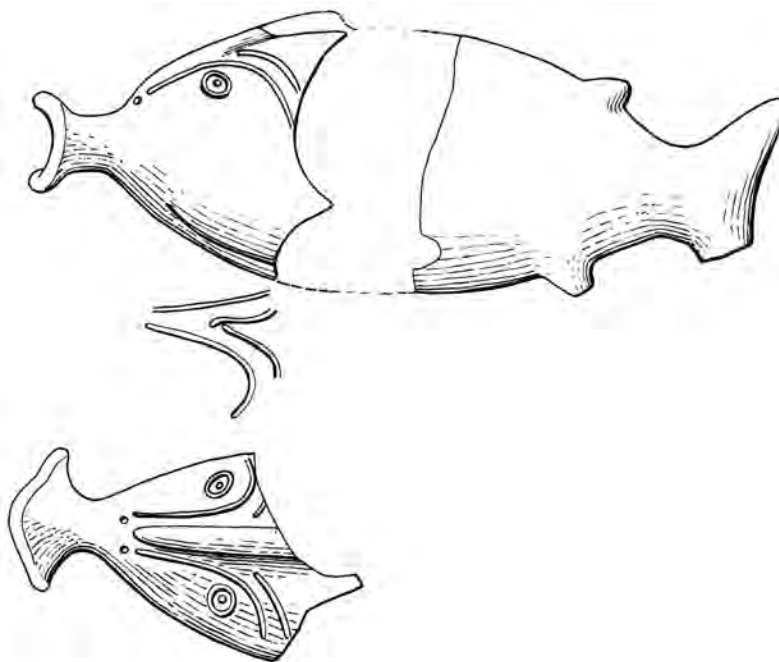


Fig. 7 – Dessin du vase RS 22.329 (Damas 5792), L. restituée 19,5 cm, Tombe 29 [117], Acropole de Ras Shamra (Ugaritica VII).

Un nouveau spécimen découvert dans une sépulture de la Ville Basse est en 1935

L'étude en cours des archives anciennes de la Mission archéologique de Ras Shamra ⁴⁸ nous a permis de faire une belle découverte, celle d'un autre vase ichtyomorphe associé à un contexte du Bronze moyen final de Ras Shamra. L'objet, incomplet, est documenté par un dessin au crayon (fig. 8), dans l'album de dessins de la campagne de 1935, ainsi que par une version encrée, sur une feuille libre, de ce dessin (fig. 9). D'après les dessins, la longueur du fragment conservé (queue et une partie du corps avec une nageoire) est d'environ 12 cm.

Les annotations manuscrites accompagnant les dessins sur les deux documents livrent les mêmes informations. L'objet provient de la « tranchée Est du cône », c'est-à-dire de la « Ville Basse orientale » ; il a été découvert au cours de la campagne de 1935 dans la « tombe hyksos sous dalles ». Le matériau est une céramique « brun-noir ». Une dernière précision est donnée : « 2^e niveau avec bilbils noirs ». Ces indications nous ont permis d'attribuer cet objet – dont aucune mention n'est faite, ni dans l'inventaire des trouvailles de 1935, ni dans les notes de fouilles de cette campagne ⁴⁹ – à la tombe de la Ville Basse orientale associée au point topographique 19. Cette sépulture fut découverte le jeudi 8 mai 1935. Dans le cahier de notes du fouilleur (pages 10-11), on lit : « Découverte d'une tombe paraissant de l'époque *hyksos* (partie récente 2^e niveau) aperçue par (un) trou dans le plafond par suite (de l')effondrement (des) dalles de couverture ». Le 27 mai, le dégagement est mené à son terme : « La fouille de l'ossuaire de la tombe *hyksos* pt 19 est terminée » (notes de fouilles de 1935, page 24).

48. Fonds Schaeffer, Service des archives du Collège de France.

49. Nous n'avons trouvé aucune indication dans la documentation consultée expliquant l'absence de cette découverte dans l'inventaire et dans les notes de fouilles de 1935. L'objet, en raison de son originalité, fut-il distingué des autres découvertes en vue d'une étude plus approfondie ? C. Schaeffer, informé des découvertes récentes faites sur le site de Byblos, avait-il déjà fait un parallèle avec le vase publié (voir *infra* note 53) dans l'ouvrage de P. Montet, *Byblos et l'Égypte* (1928-1929) ?

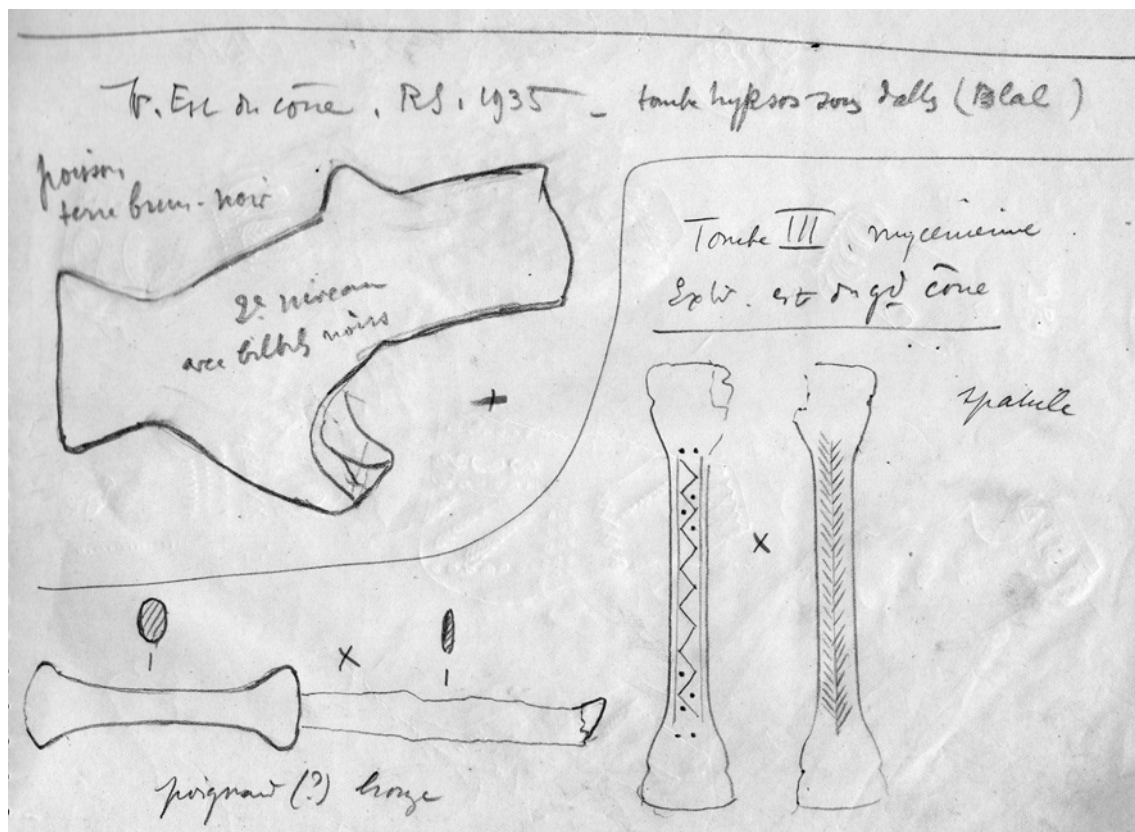
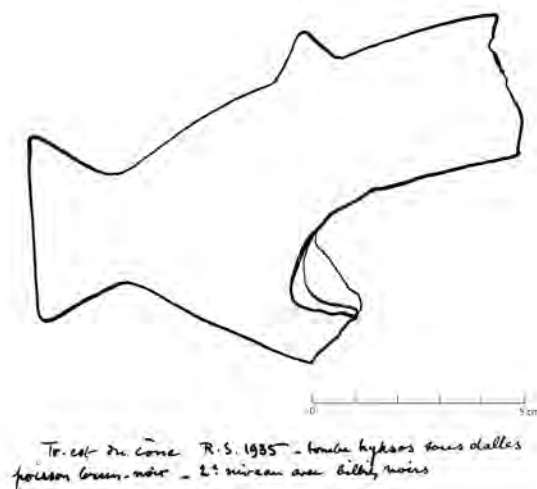


Fig. 8 – Page de l'album de dessins de la campagne de 1935 (Mission de Ras Shamra, fonds C. Schaeffer, Service des archives du Collège de France).

Fig. 9 – Dessin du fragment de vase en forme de poisson découvert en 1935 dans la tombe [17], Ville Basse est (Mission de Ras Shamra, fonds C. Schaeffer, Service des archives du Collège de France, infographie E. Croidieu).



Elle correspond aussi à une sépulture à chambre construite en moellons et couverte de dalles (Tombe [17]), aménagée à proximité de la « rue de la harpé » (fig. 10), mais contrairement à la Tombe 29 vue précédemment, elle fut retrouvée intacte ⁵⁰ et un large échantillonnage du matériel a été publié par C. Schaeffer dans la première livraison du corpus céramique de Ras Shamra. La figure 105

50. Marchegay 1999, Tombe [17].

du volume *Ugaritica* II⁵¹ – planche que nous reproduisons ici (*fig. 10*, en bas, à droite) – donne une bonne image du matériel céramique (vases) et métallique (armes, épingles), caractéristique du Bronze moyen 2/3, découvert dans la tombe [17]⁵². La céramique comporte des productions locales (régionales), parmi lesquelles une série de cruchons en céramique lustrée noire (n° 8, 9, 22 de la figure) ; ces vases correspondent très probablement aux « bilbils noirs » signalés dans les annotations (voir *supra*) accompagnant les deux illustrations de l'objet.

Bien connus dans le delta du Nil qui a aussi livré une série de plats en céramique décorés de poissons *Tilapia*⁵³, les flacons ichtyomorphes sont rares au Levant Nord. Trois autres vases sont connus au Liban⁵⁴ : deux vases en céramique *Red Burnished* conservés au Musée de l'Université américaine de Beyrouth, qui pourraient provenir de Byblos, et un vase à surface noire polie de Byblos daté du Bronze moyen IIB⁵⁵.

LA VAISSELLE ZOOMORPHE D'OUGARIT AU BRONZE MOYEN

Les vases zoomorphes ou à décor plastique animalier datés du Bronze moyen sont rares à Ougarit. En plus des deux vases que nous venons de présenter, quelques spécimens sont connus dans les corpus de la céramique et de l'ivoirerie. À partir des publications, nous avons répertorié les pièces suivantes :

– un vase en céramique peinte⁵⁶ que l'on pourrait rapprocher de la série des *askoi* chypriotes de fabrique *White Painted* III en forme d'ovins ou de caprins⁵⁷. Grâce au carnet de dessins de 1934⁵⁸, nous avons pu récemment retrouver le numéro d'inventaire de ce vase (RS 6.274), non précisé dans *Ugaritica* II.

J.-C. Courtois rapproche ce spécimen d'un vase en forme de quadrupède (RS 24.443) provenant de la Tombe 3552 de la tranchée « Sud-acropole » qu'il classe dans les « fabriques locales syriennes (Bronze Récent 2 et 3) »⁵⁹.

– un vase (RS 9.817) à panse annulaire (H. 16,5 cm) avec une anse torsadée décorée d'une figure de serpent en relief, dont C. Schaeffer avait souligné l'originalité⁶⁰. La tête du serpent repose sur la lèvre du goulot et la queue du serpent est enroulée sur elle-même. RS 9.817 a été retrouvé dans la tombe LVII [62] de la Ville Basse ouest, datée de la fin du XVIII^e et du XVII^e s. Cette sépulture, qui appartient à la catégorie des tombes à chambre construite en moellons, couverte de dalles irrégulières⁶¹, fut retrouvée intacte avec un riche mobilier funéraire.

– un spécimen de la catégorie des boîtes-canards en ivoire daté du Bronze moyen II C⁶².

51. On notera une erreur dans la légende de la figure 105 (Schaeffer 1949), qui indique l'année 1930 et non 1935, comme cela devrait être.

52. Pour des parallèles sur ce type de mobilier funéraire à Ras Shamra : cf. sépultures du secteur palatial, voir al-Maqdissi et Matoian 2008, p. 131 *sq.*

53. Sur cette production céramique de la fin du Moyen Empire et de la Seconde période Intermédiaire, attestée jusqu'à Lisht, voir Aston et Bader 2009, p. 41 *sq.*

54. Merrillees 1978, p. 79-80.

55. Voir Tombeaux de particuliers n° 1 et 2 : Montet 1928-1929, pl. CXLV, n° 910, p. 244.

56. Schaeffer 1949, fig. 74 : 20, appartenant à un ensemble de « vases d'un charnier provenant du "déménagement" d'une tombe du niveau II réutilisée au temps du niveau I (R.S. 34, tr. 71, pt. top. 58) ».

57. Caubet, Merrillees 1997, p. 16, 21, pl. IIIa.

58. Fonds Schaeffer, Service des archives du Collège de France.

59. Courtois 1978, fig. 17 : 3.

60. Schaeffer 1938, p. 244 et fig. 36 : F.

61. Marchegay 1999.

62. Gachet-Bizollon 2007, n° 33. Cette catégorie est une production levantine typique du Bronze récent (Gachet-Bizollon 2007, p. 43-70, qui en a établi un corpus de 42 pièces, auxquelles il faut ajouter un spécimen retrouvé dans la fouille du chantier Grand-rue en 2010, voir Matoian *et al.* 2013, p. 453).

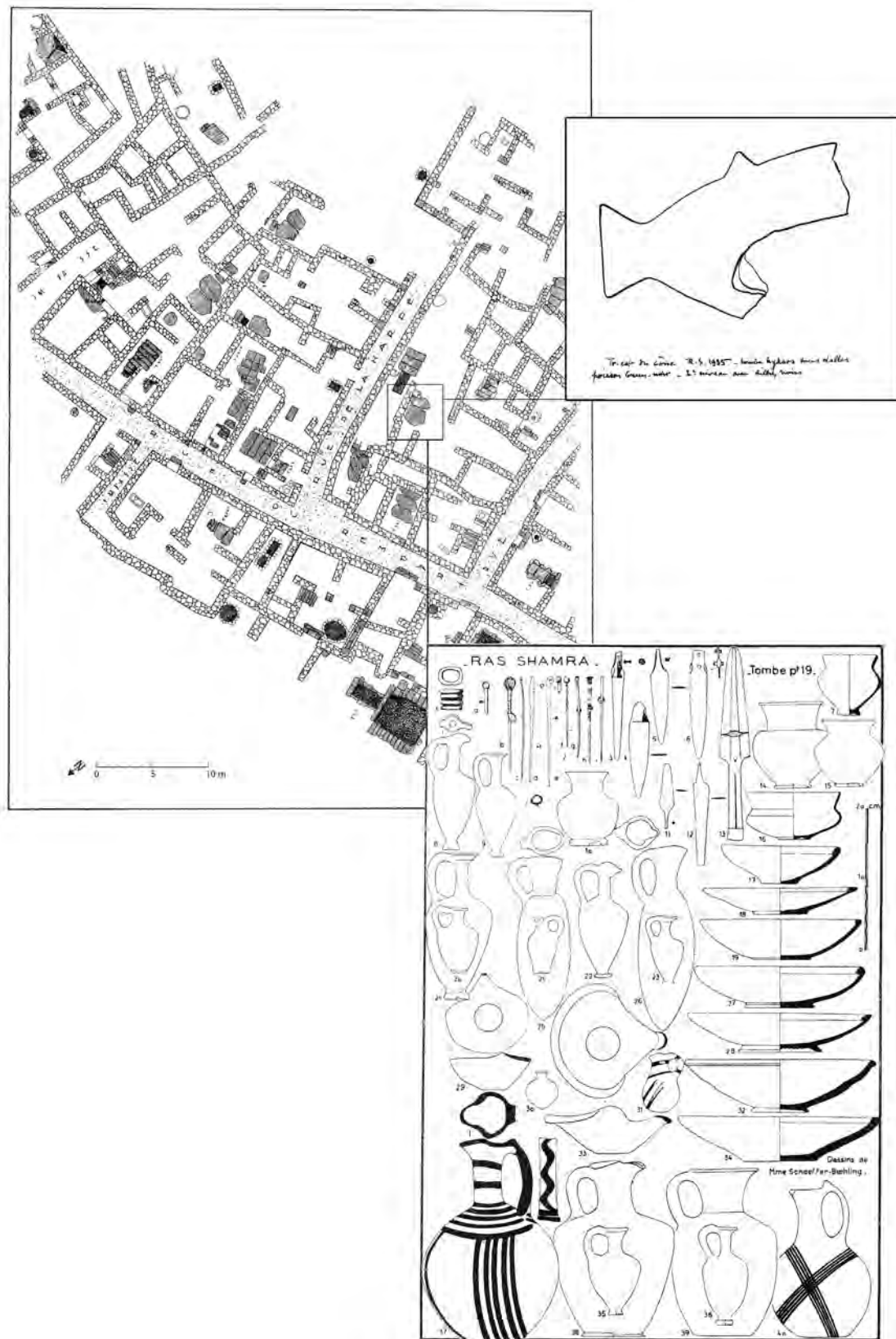


Fig. 10 – Plan de la Ville Basse est avec localisation de la tombe [17] et matériel provenant de la sépulture (d'après Syria 1936 et Ugaritica II, infographie E. Croidieu, V. Matoïan).

VERS UNE INTERPRÉTATION FONCTIONNELLE ET SYMBOLIQUE

La documentation du Bronze moyen

L'approche n'est pas aisée en raison de la nature de notre documentation et du fait que nous n'avons pas pu étudier les objets de manière directe⁶³. Les deux vases en forme de poisson du Bronze moyen ont été retrouvés dans des tombes, toutes deux du même type, à chambre construite en moellons et couverte par des dalles. Outre leur caractère esthétique, on peut penser qu'ils revêtaient certainement une valeur symbolique forte et on notera qu'un vase de Byblos est aussi issu d'un contexte funéraire. Depuis le Bronze ancien, le poisson semble avoir tenu un rôle qui reste difficile à déterminer dans les rites funéraires des populations levantines⁶⁴. À Ras Shamra, la présence de restes de poissons en contexte funéraire n'est documentée toutefois à ce jour qu'à partir du Bronze récent⁶⁵.

L'apport de l'imagerie du Bronze moyen est pareillement modeste. Le décor du très beau sceau-cylindre en hématite (RS 9.300, Louvre AO 19422)⁶⁶, provenant d'une sépulture (Tombe LIII [4]) dégagée dans le même secteur – la Ville Basse est⁶⁷ – que le vase ichtyomorphe de 1935 (voir *supra*), mérite cependant notre attention (fig. 11). La scène montre le face à face d'un homme, armé d'une lance, et d'un griffon, derrière lequel est figuré un capriné de même taille. Derrière le personnage, en partie haute de la scène, un poisson est figuré, tourné vers la gauche. De sa bouche « sort » un élément : un hameçon, selon le fouilleur, ou, pour Pierre Amiet, un serpent que le poisson serait en train de manger⁶⁸. Accorder une valeur symbolique à cette composition nous semble une évidence, mais son interprétation reste des plus délicates. L'hypothèse d'un lien avec l'eau, la Mer, le chaos acqueux primordial, avec le cycle de la vie et de la mort, est-elle envisageable ?



Fig. 11 – Décor du sceau-cylindre RS 9.300 (Amiet 1992).

63. Des analyses archéométriques apporteraient probablement des données discriminantes pour définir le(s) lieu(x) de production.
64. Carbillet 2013, p. 241 avec références bibliographiques. Des restes de poissons (d'eau douce et de mer, espèces locales et importées) ont été identifiées parmi le mobilier de tombes levantines, datées pour les plus anciennes du Bronze ancien. Les animaux ont été retrouvés précautionneusement placés sur le défunt ou en offrandes.
65. Restes de poissons d'eau douce et de mer parmi le mobilier funéraire de la tombe BDT de la « Maison aux albâtres » (Chahoud, Vila, à paraître). Les données archéozoologiques pour le Bronze moyen de Ras Shamra sont rares (voir Kuschke 1962, p. 272 pour la découverte d'une vertèbre de requin dans le niveau II du sondage réalisé dans le Palais royal).
66. Schaeffer 1983 ; Amiet 1992, n° 28.
67. De la partie orientale de ce secteur = « Maison D » de C. Castel.
68. Schaeffer 1983, p. 30.

La seule image découverte à Ougarit pouvant être attribuée au Bronze moyen et associant la représentation de l'eau à celle de poissons se trouve sur un sceau-cylindre en pierre (RS 25.184, Damas 2022) que P. Amiet a rattaché (avec hésitation) à la « série paléo-babylonienne ». L'objet montre l'un des thèmes de la glyptique mésopotamienne bien connus à partir de l'époque d'Agadé, celui du culte rendu au dieu Ea. On y voit le dieu assis, un flot poissonneux jaillissant de ses épaules. Le fait que ce sceau ait été trouvé en surface limite malheureusement l'interprétation car nous ne savons pas à quel contexte chrono-stratigraphique le rattacher.

Il est probable que ces vases aient contenu une substance très certainement liquide. L'eau pourrait être proposée. Son origine (eau de mer, eau fluviale ou pluviale...) aurait-elle alors été fonction de l'espèce animale représentée ? Les textes ne nous disent rien, ni sur le contenant de ces réceptacles, ni sur le rôle qu'ils ont pu jouer dans un cadre cérémoniel.

La documentation du Bronze récent

Les sources sont plus riches pour la période du Bronze récent et il n'est pas dans notre intention de les présenter toutes dans le cadre de cette contribution. Si l'iconographie comprend de nombreuses images de poissons, aucune ne semble pouvoir être rapprochée, avec certitude, de la représentation d'un vase ichtyomorphe. On signalera cependant, à titre d'hypothèse, le décor peint bichrome d'une chope en céramique découverte en 1966⁶⁹, dont un élément pourrait faire référence à un tel récipient (*fig. 12*). À côté de motifs de damiers, de treillis et de triangles doubles, on observe sur la panse du vase une scène figurative qui comprend des animaux de différentes espèces : félins, cervidés, caprinés, oiseaux et un poisson. Ce poisson présente la particularité de montrer une bouche se terminant « en entonnoir ». Ce dernier élément est-il destiné à suggérer que l'animal a la bouche ouverte ou qu'il est en train d'avaler un poisson dont seule la nageoire caudale serait encore visible, ou à évoquer le col et l'ouverture d'un vase ?

De même, si aucun vase en forme de poisson n'est cité dans la documentation textuelle d'Ougarit, les textes renseignent sur la présence du poisson dans la liste des offrandes cultuelles. L'offrande du poisson est toutefois très rare et seuls deux rituels y font référence. Le rite royal RS 24.250+259 (KTU 1.106)⁷⁰, mis au jour dans la « cella aux tablettes » de la « maison du prêtre-magicien », documente une offrande de « soupe au poisson » (ligne 22). La nature de ce rituel, dans lequel les principales divinités citées sont chtoniennes, ne fait pas consensus, certains commentateurs l'interprétant comme un rite funéraire et d'autres pas⁷¹. Parmi ces derniers, D. Pardee propose un lien avec une « fête célébrant la reprise de la pêche maritime après les orages d'hiver »⁷², hypothèse que l'auteur retient également pour le second texte rituel (RS 19.15 ; KTU 1.91, ligne 12), provenant du Palais royal, qui fait référence aux poissons (ou à la pêche).

Les vases ichtyomorphes du Bronze récent – à savoir les rhytons modelés à l'effigie d'un poisson (voir *supra*) – ont-ils pu jouer un rôle dans les rituels documentés par ces textes ? Rappelons qu'en dehors d'Ougarit, cette forme de vase n'est attestée que par deux exemplaires, l'un découvert en Grèce,

69. Courtois 1978, fig. 10 : 1.

70. Tarragon 1980, p. 35.

71. Voir les références données dans Pardee 2000.

72. Pardee 2000, p. 508, 597.

l'autre dans un sanctuaire levantin. Vraisemblablement utilisés pour effectuer des libations ⁷³, ces objets sont à classer dans la catégorie du mobilier culturel ⁷⁴. Comme nous l'avons déjà précisé, l'un des vases de Minet el-Beida a été découvert dans une tombe, un autre provient du « dépôt 213 », découverte très probablement associée à un lieu de culte ⁷⁵.

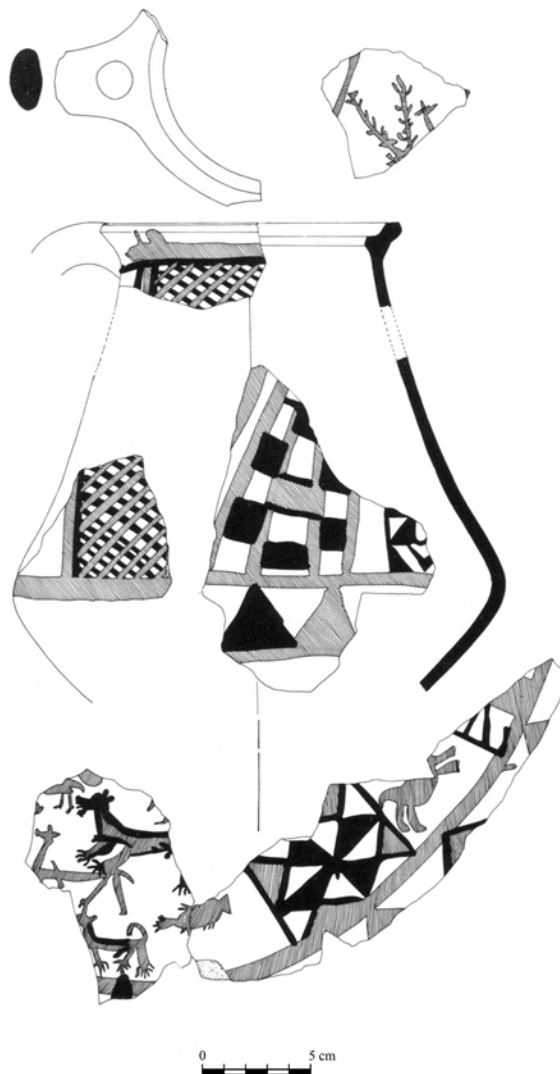


Fig. 12 – Chope à décor peint RS 66.309, Ras Shamra (d'après Courtois 1978, infographie V. Huyard).

73. Si les textes religieux d'Ougarit renseignent sur l'existence de rituels de libation, ils n'offrent aucune description des instruments utilisés. L'iconographie de Ras Shamra n'apporte que bien peu d'éléments dans ce domaine. Aucun vase en forme de poisson n'y apparaît. La seule scène où l'on voit un personnage versant dans une coupe un liquide (qui soit représenté, ici par des traits) contenu dans un vase (une situle) est le fragment de vase en albâtre au nom du roi Niqmaddu (RS 15.239) dont le décor est à connotation nettement égyptisante. Contrairement par exemple à la glyptique d'Emar (Beyer 2001, A 70, A 71, G 3, p. 366-368), on ne trouve pas de scènes de libation, où l'on voit le liquide en train d'être versé, dans le répertoire d'Ougarit.
74. Un seul vase zoomorphe d'Ougarit porte un texte ; il s'agit du gobelet en forme de tête de lion RS 25.318 découvert dans la maison dite « d'Agapshari ». Dans la dédicace en cunéiforme alphabétique au dieu Rashap Guni (Pardee 2000, p. 813-815), l'objet est nommé « pn 'arw », « tête de lion ». Le terme akkadien « bibru », correspondant à un vase zoomorphe parfois traduit par rhyton (Koehl 2013) apparaît uniquement dans le texte du « signalement lyrique » de la tablette RS 25.421 (Arnaud 2007, p. 179-182).
75. Matoïan 2016. Étude en cours par l'auteure sur le « bâtiment à l'enceinte » de Minet el-Beida, à paraître dans RSO XXVI.

L'appartenance de ces vases à la catégorie de la céramique mycénienne – une production en provenance de régions à l'ouest du royaume d'Ougarit, en lien étroit avec l'espace méditerranéen – est-elle là pour souligner encore plus la référence à l'élément marin ⁷⁶ ?

Dans le cadre d'une analyse récente de l'imagerie marine dans la céramique mycénienne d'Ougarit, nous avons insisté sur la valeur documentaire du décor exceptionnel du cratère mycénien RS 25.501 (*fig. 13*) sur lequel nous souhaiterions revenir ici. Sur l'un des côtés du vase, est représenté le sacrifice d'un poisson offert par un personnage armé sur un autel de type mycénien. Cette scène, uniquement attestée dans la céramique mycénienne d'Ougarit ⁷⁷, semble corroborer le rôle tenu par le poisson comme offrande sacrificielle dans certaines cérémonies religieuses. Rappelons que le cratère RS 25.501 a été découvert dans la région de la Maison dite « du prêtre-magicien » de la tranchée « Sud-acropole », au point topographique 4070.

La scène qui décore l'autre côté du même vase, deux poissons tenus par un pêcheur, tout aussi unique dans le répertoire de la céramique mycénienne figurée, trouve quant à elle des parallèles dans la peinture minoenne et plus précisément dans les deux fresques du « Pêcheur » de la pièce 5 de la maison Ouest d'Akrotiri datée de l'Helladique Moyen I ⁷⁸ et dont le caractère religieux a depuis longtemps été reconnu. Ce document à l'iconographie remarquable pourrait mettre en avant le rôle du poisson dans les rituels religieux égéens et ougaritiens, un rôle bien attesté par ailleurs dans d'autres civilisations du Bassin oriental de la Méditerranée (Chypre, Levant) ainsi qu'en Mésopotamie ⁷⁹.

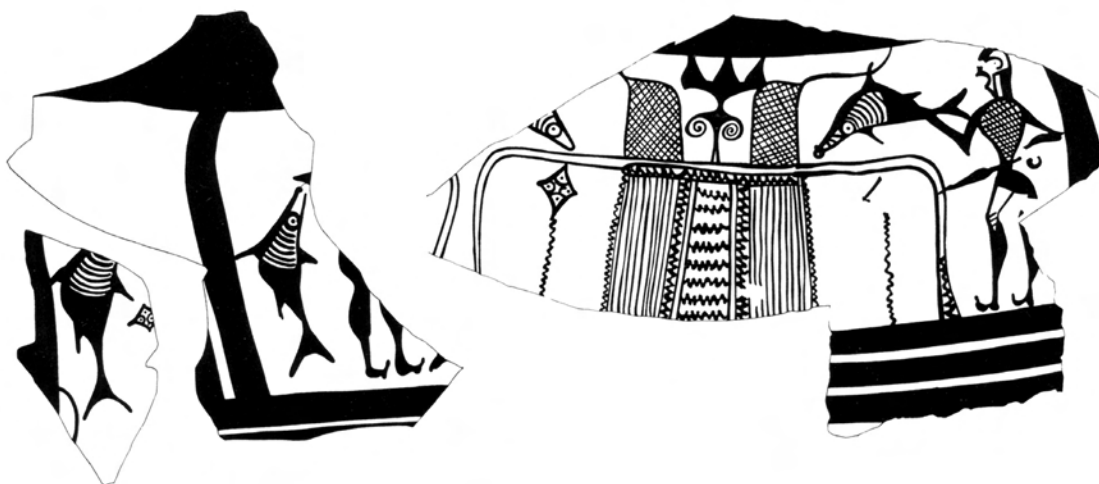


Fig. 13a – Fragments du cratère mycénien RS 25.501 décoré d'une scène à caractère religieux, H. 18 cm, découvert dans la région de la Maison dite « du prêtre-magicien » de la tranchée « Sud-Acropole » (Mission de Ras Shamra).

76. On rappellera ici la découverte récente, faite à Sidon, d'une jarre décorée de dauphins (datée du Bronze moyen), dans une production locale inspirée de la céramique minoenne (Doumet-Serhal 2013, p. 133, fig. 1).

77. Un deuxième tesson reproduit cette scène presque à l'identique. Celui-ci provient également de la tranchée « Sud-Acropole », du point topographique 3672 localisé au nord de la maison dite « d'Agapshari », cf. Carbillet 2013, cat. II.C.3, p. 217, fig. 50.

78. Marinatos 1983, fig. 5.

79. Van Buren 1948 ; Carbillet 2013, p. 240.



Fig. 13b – Fragments du cratère mycénien RS 25.501 (Mission de Ras Shamra, fonds C. Schaeffer, Service des archives du Collège de France, infographie G. Devilder).

Parmi les productions locales⁸⁰, on rappellera le décor peint remarquable de la chope RS 24.440 mise au jour dans la « Maison du prêtre-magicien » de la Tranchée Sud-acropole⁸¹, qui associe à une scène de culte (d’offrandes ?) comprenant deux personnages et trois animaux parmi lesquels un poisson (fig. 14).

Nous terminerons en revenant à l’Égypte avec le vase en faïence RS 17.301 (fig. 6). Le caractère fragmentaire de l’œuvre, son unicité et l’absence de données détaillées sur le contexte de découverte rendent l’interprétation fonctionnelle et symbolique à nouveau délicate. Son décor, qui fait directement référence au bestiaire égyptien (*Tilapia nolitica*), pourrait être un symbole de renaissance, comme en Égypte⁸². On rappellera également la découverte à Ougarit d’une coupe en faïence à décor de *Tilapia nolitica* dans un contexte funéraire (tombe 4253 [642])⁸³. Mais, en l’absence de données sur l’identité des propriétaires et des utilisateurs de ces objets – Ougaritains ou Égyptiens, dont la présence à Ougarit est documentée par les textes⁸⁴ –, nous ne pouvons rester qu’au stade de l’hypothèse. Les données textuelles et archéozoologiques apportent des éclairages pertinents. Plusieurs lettres émanant de la chancellerie égyptienne, issues

80. Pour la glyptique, voir notamment Matoïan 2012.

81. Ce décor a fait l’objet de nombreuses interprétations et nous renvoyons en particulier aux études suivantes : Schaeffer 1966 ; Pope 1971 ; Caubet 1999 ; Yon 2006, 261 et 268 ; Monchambert 2012, p. 162-163. La valeur symbolique proposée pour les trois animaux varie de manière significative selon les auteurs. Certains y reconnaissent les symboles de trois éléments : la terre, l’air et l’eau. La difficulté de l’analyse iconographique et iconologique est manifeste. L’une des clés réside certainement dans l’association de ces trois animaux, récurrente dans la culture matérielle de la Méditerranée orientale. Le couple poisson – équidé y est particulièrement rare ; on le retrouve sur le cratère en céramique mycénienne RS 27.319 du Palais Sud.

82. Sur le *Tilapia*, voir Vernus et Yoyotte 2005, p. 283-285.

83. Voir Matoïan, Machehay 2015, p. 110 sq. (avec références).

84. Voir Vita 1999, p. 460.

de la « maison d'Ourtenou », renseignent ainsi sur l'importation de poissons en provenance d'Égypte⁸⁵. Mais ni le *Tilapia nilotica*, ni la perche du Nil – dont des vestiges osseux ont été identifiés lors de la fouille de la tombe BDT de la « maison aux albâtres » (voir *supra*, note 65) –, n'ont été reconnues parmi les espèces mentionnées dans ces textes. En revanche, les recherches archéozoologiques récentes ont permis de reconnaître la présence de la perche du Nil parmi les vestiges de faune trouvés dans la « maison aux albâtres »⁸⁶.

Les découvertes récemment faites sur le site voisin de Tell Tuéni montrent qu'Ougarit n'est pas un cas isolé au Levant Nord. La perche du Nil y représente en effet 60 % des restes de poissons identifiés pour la période du Bronze récent. Le phénomène, bien que de moindre ampleur, remonte au moins au Bronze moyen⁸⁷, période au cours de laquelle on voit apparaître les vases ichtyomorphes au Levant Nord.

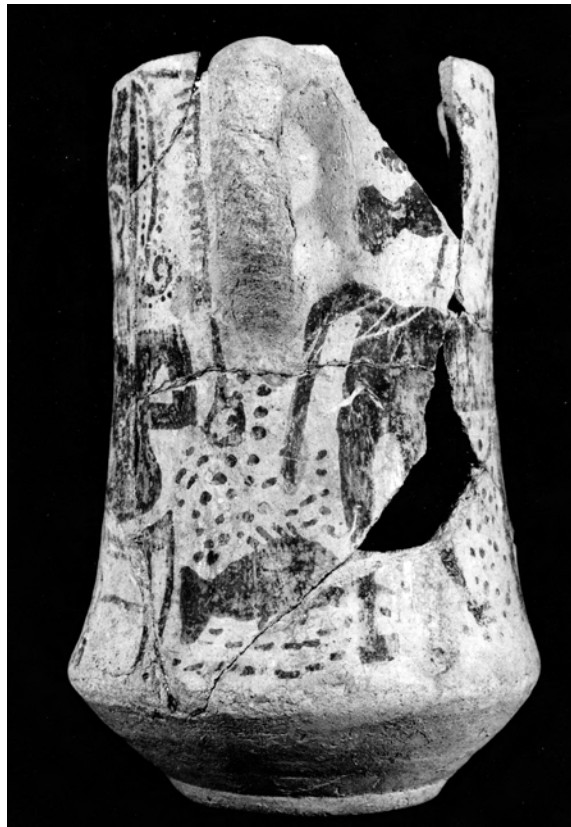


Fig. 14 – Chope RS 24.440 (Damas 6881), H. 21,5 cm, « Maison du prêtre-magicien », Tranchée « Sud-acropole », Ras Shamra (Mission de Ras Shamra).

85. Voir les deux lettres, découvertes dans la « Maison d'Urtēnu », envoyées par Merneptah au roi d'Ougarit : RS 88.2158 (Lackenbacher 2001) et RS 94.2001+ (Lackenbacher et Malbran-Labat 2016, n° 40).

86. Chahoud, Vila, à paraître.

87. Linslee 2011 ; Linselle *et al.*, sous presse.

BIBLIOGRAPHIE

- AL-MAQDISSI M., MATOÏAN V. 2008, « La céramique découverte par C. Schaeffer dans le Palais royal d'Ougarit : remarques générales », in V. Matoïan (dir.), *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVII, Lyon, p. 127-155.
- AMIET P. 1992, *Corpus des Cylindres de Ras Shamra-Ougarit*, II, *Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses*, Paris.
- ARNAUD D. 2007, *Corpus des textes de bibliothèque de Ras Shamra-Ougarit (1936-2000) en sumérien, babylonien et assyrien*, Aula Orientalis-Supplementa 23, Barcelone.
- ASTON D.A. 2008, « A History of Tell El-Yahudiyeh Typology », in M. Bietak et E. Czerny (eds.), *The Bronze Age in the Lebanon, Studies on the Archaeology and Chronology of Lebanon, Syria and Egypt*, Vienne, p. 165-194.
- ASTON D.A., BADER B., avec une contribution de Kunst K.G. 2009, « Fishes, ringstands, nudes and hippos—A preliminary report on the Hyksos palace pit complex L81 », *Egypt and the Levant* XIX, p. 19-89.
- ASTON D.A., BIETAK M. 2012, *Tell el-Dab`a VIII, The classification and chronology of Tell el-Yahudiya ware*, Vienne.
- BEN-SHLOMO D. 2010, *Philistine Iconography. A Wealth of Style and Symbolism*, Orbis Biblicus et Orientalis 241, Fribourg, Göttingen.
- BEYER D. 2001, *Emar VI, Les sceaux*, Orbis Biblicus et Orientalis 20, Series Archaeologica, Fribourg, Göttingen.
- CARBILLET A. 2013, « Poulpes, poissons et coquillages... Essai sur les représentations du monde aquatique dans la céramique mycénienne d'Ougarit », in V. Matoïan et M. Al-Maqdissi (éds), *Études ougaritiques* III, Ras Shamra – Ougarit XXI, Éd. Peeters, Paris, Leuven, Walpole, p. 203-292.
- CARBILLET A. 2016, « Addendum EO III (RSO XXI, p. 203-292) », in V. Matoïan, M. Al-Maqdissi (éds), *Études ougaritiques* IV, Ras Shamra – Ougarit XXIII, Éd. Peeters, Leuven, p. 311-312.
- Catalogue d'exposition : *Egypt's Golden Age. The art of living in the New Kingdom 1558-1085 B.C.*, Museum of Fine Arts, Boston, 1982.
- CAUBET A. 1991, « Répertoire de la vaisselle de pierre, Ougarit 1929-1988 », in M. Yon (éd.), *Arts et Industries de la pierre*, Ras Shamra – Ougarit VI, Paris, p. 205-264.
- CAUBET A. 1999, « Chantres et devins : deux cas de pratiques de la musique à Ougarit », in M. Kropp und A. Wagner (Hrsg.), *Schnittpunkt Ugarit. Akten der internationalen Tagung des interdisziplinärer Arbeitskreis Nordostafrikanisch / Westasiatischen Studien, Mainz-a.Rh., 1-2/11/1996*, Frankfurt am Mainz, p. 9-29.
- CAUBET A., MERRILLEES R. 1997, « Les askoi anthropomorphes et zoomorphes aux périodes CA et CM », in V. Karageorghis, R. Laffineur and F. Vandenaebelle (eds.), *Four thousand years of images on Cypriote pottery. Proceedings of the Third International Conference of Cypriote Studies (Nicosia 1996)*, Bruxelles, Liège, Nicosie, p. 15-24.
- CHAHOUJ J., VILA E., à paraître, « Faunal Exploitation in Ras Shamra "Maison aux Albâtres" during the Late Bronze Age—Northern Levant », in M. Mashkour, M. Beech (eds.), *Archaeozoology of the Near East IX*, Oxbow books.
- COURTOIS J.-C. 1973, « Sur divers groupes de vases mycéniens en Méditerranée orientale (1250-1150 av. J.-C.) », in Département des Antiquités, Chypre (ed.), *The Mycenaean in the Eastern Mediterranean*, Nicosie, p. 137-165.
- COURTOIS J.-C. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, II », in C.F.-A. Schaeffer, *Ugaritica VII*, Paris, Leiden, p. 191-370.
- COURTOIS L. 1971, *Description physico-chimique de la céramique ancienne : la céramique de Chypre au Bronze Récent*, Thèse de doctorat inédite, Université de Clermont-Ferrand.
- DOUMET-SERHAL C., en collaboration avec KARAGEORGHIS V., LOFFET H., COLDSTREAM N. 2008, « The kingdom of Sidon and its Mediterranean connections », in C. Doumet-Serhal (ed.), *Networking patterns of the Bronze and Iron Age Levant. The Lebanon and its Mediterranean connections*, Beyrouth, p. 1-70.
- DOUMET-SERHAL C. 2011, « Sidon, une ville célèbre de la côte levantine », *L'Archéo-Théma* 15, p. 75-79.

- DOUMET-SERHAL C. 2013, « Tracing Sidon's Mediterranean Networks in the Second Millennium B.C.: Receiving, Transmitting and Assimilating. Twelve Years of British Museum Excavations », in J. Aruz, S.B. Graff and Y. Rakie (eds.), *Cultures in Contact. From Mesopotamia to the Mediterranean in the Second Millennium B.C.*, The Metropolitan Museum of Art, New York, p. 132-141.
- FURUMARK A. 1941, *The Mycenaean pottery*, Stockholm.
- GACHET-BIZOLLON J. 2007, *Les ivoires d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVI, Paris.
- HODJASH S.I. 2005, *Ancient Egyptian Vessels in the State Pushkin Museum of Fine Art Moscow*, Baltimore, Maryland.
- JACOBSSON I. 1994, *Aegyptiaca from Late Bronze Age Cyprus*, SIMA 112, Jonsered.
- JUNG R. 2006, « Die mykenische Keramik von Tell Kazel (Syrien) », *Damaszener Mitteilungen* 15, p. 147-218.
- JUNG R. 2010, « La céramique de typologie mycénienne », in M. Al-Maqdissi, K. Van Lerberghe, J. Bretschneider, B. Massoud (éds), *Tell Tweini. Onze campagnes de fouilles syro-belges (1999-2010)*, Damas, p. 115-121.
- KAPLAN M.F. 1980, *The Origin and Distribution of Tell el Yahudiyeh Ware*, SIMA 62-63, Göteborg.
- KARAGEORGHIS V., DOUMET-SERHAL C. 2009, « Sidon and the Aegean: Notes on Recent Discoveries », in D. Daniilidou (éd.), *ΔΩΡΟΝ. Τιμητικός τόμος για τον Καθηγητή Σπύρο Ιακωβίδη*, Athènes, p. 329-353.
- KARAGEORGHIS V., RAPTOU E. 2016, *Palaepaphos-Skales, Tombs of the Late Cypriote IIIB and Cypro-Geometric Periods (Excavations of 2008 and 2011)*, Nicosie.
- KOEHL R. 2006, *Aegean Bronze Age Rhyta*, Philadelphia.
- KOEHL R. 2013, « Bibrû and Rhyton: Zoomorphic Vessels in the Near east and Aegean », in J. Aruz, S.B. Graff and Y. Rakie (eds.), *Cultures in Contact. From Mesopotamia to the Mediterranean in the Second Millennium BC*, The Metropolitan Museum of Art, New-York, p. 238-247.
- KOPETZKY K. 2008, « The MB IIB-Corpus of the Hyksos period at Tell el-Dab'a », in M. Bietak and E. Czerny (eds.), *The Bronze Age in Lebanon, Studies on the Archaeology and Chronology of Lebanon, Syria and Egypt*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Denkschriften der Gesamtakademie, L, Vienne, p. 195-241.
- KUSCHKE A. 1962, « Bericht über eine Sondage im Palastgarten von Ugarit-Ras Shamra », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica IV*, Mission de Ras Shamra XV, BAH LXXIV, p. 251-299.
- LACKENBACHER S. 2001, « Une lettre d'Égypte (n° 1) », in M. Yon et D. Arnaud (éds), *Études ougaritiques I : Travaux 1985-1955*, Ras Shamra – Ougarit XIV, Paris, p. 239-248.
- LACKENBACHER S., MALBRAN-LABAT F. 2016, *Lettres en akkadien de la « Maison d'Urtēnu »*. Fouilles de 1994, Ras Shamra – Ougarit XXIII, Éd. Peeters, Paris.
- LAGARCE B. 2008, « Réexamen des monuments du Palais royal d'Ougarit inscrits en hiéroglyphes égyptiens conservés au Musée national de Damas », in V. Matoïan (dir.), *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVII, Lyon, p. 261-280.
- LAGARCE-OTHTMAN B. 2013, « Un nouveau vase inédit d'Horemheb », in V. Matoïan, M. Al-Maqdissi (éds), *Études ougaritiques III*, Ras Shamra – Ougarit XXI, Éd. Peeters, Paris, Leuven, Walpole, p. 347-364.
- LAGARCE E., LAGARCE J. 1974, « Le chantier de la "Maison aux Albâtres" », *Syria* 51, p. 5-25.
- LANGDON S. 1989, « The Return of the Horse-Leader », *American Journal of Archaeology* 93, p. 185-201.
- LEONARD A. 1994, *An Index to the Late Bronze Age Aegean Pottery from Syria-Palestine*, SIMA 114, Jonsered.
- LINSELE V. 2011, « Étude faunique sur le site de Tell Tweini », in M. Al-Maqdissi, K. Van Lerberghe, J. Bretschneider et B. Massoud (éds), *Tell Tweini. Onze campagnes de fouilles syro-belges (1999-2010)*, Damas, p. 153-160.
- LINSELE V., VAN NEER W., BRETSCHEIDER J. 2013, « The mysteries of Egyptian Nile perch (Lates niloticus). The case of Tell Tweini (Syria, Middle Bronze Age—Iron Age) », in B. de Cupere, V. Linsele et S. Hamilton-Dyer (eds.), *Archaeozoology of the Near East X, Proceedings of the Tenth International Symposium on the Archaeozoology of South-Western Asia and Adjacent Areas*, Ancient Near Eastern Studies Supplement 44, Leuven, p. 209-226.

- MARCHEGAY S. 1999, *Les tombes d'Ougarit. Architecture, localisation et relation avec l'habitat*, thèse de doctorat inédite, Université Lyon 2.
- MARINATOS S. 1983, « The West House at Akrotiri as a Cult Center », *Athenische Mitteilungen* 98, p. 1-19.
- MATOÏAN V. (dir.) 2008a, *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVII, Lyon.
- MATOÏAN V. 2008b, « La vaisselle de luxe », in M. Al-Maqdissi et V. Matoïan (éds), « L'Orient des palais ». Le Palais royal d'Ougarit au Bronze récent, Documents d'archéologie syrienne XV, Direction Générale des Antiquités et des Musées, p. 217-224.
- MATOÏAN V. 2012, « Deux sceaux-cylindres en faïence de Mishirfê-Qatnâ », *Studia Orontica* X, p. 31-38.
- MATOÏAN V. 2013, « La Maison dite “de Rashapabou” : Inventaire des objets découverts lors de la fouille de l'édifice et essai d'interprétation », in V. Matoïan, M. Al-Maqdissi (éds), *Études ougaritiques* III, Ras Shamra – Ougarit XXI, Paris, Leuven, Walpole, MA, p. 157-202.
- MATOÏAN V. 2014, « Une statuette ou un vase en forme de déesse-hippopotame dans le Palais royal d'Ougarit », *Syria* 91, p. 221-245.
- MATOÏAN V. 2015, « Ougarit et l'Égypte : essai d'interprétation de la documentation archéologique et perspectives de la recherche », in B. Eder and R. Pruzsinszky (eds.), *Policies of Exchange, Political Systems and Modes of Interaction in the Aegean and Near East in the 2nd millennium B.C.E., Proceedings of the International Symposium at the Université de Freiburg, Institute of Archaeological Studies* (2012), *Oriental and European Archaeology* 2, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, p. 35-84.
- MATOÏAN V. 2016, « Les lieux dévolus aux pratiques religieuses : un nouveau sanctuaire à Minet el-Beida », in V. Matoïan et T. Römer (dir.), *Catalogue d'exposition : Ougarit, entre Orient et Occident*, Collège de France, Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit, Paris, p. 30-31.
- MATOÏAN V., AL-MAQDISSI M., HAYDAR J., AL-BAHLOUL K., BENECH C., BESSAC J.-C., BORDREUIL E., CALLOT O., CARBILLET A., DARDAILLON E., GEYER B., GOIRAN J.-P., HAWLEY R., HERVEUX L., MARRINER N., ONNIS F., PARDEE P., REJIBA F., ROCHE-HAWLEY C. et SAUVAGE C., avec la collab. de V. ASENSI-AMOROS, P. CARBONEL, X. HUANG, M. LECOMTE 2013, « Rapport préliminaire sur les activités de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra-Ougarit en 2009 et 2010 (69^e et 70^e campagnes) », *Syria* 90, p. 439-478.
- MATOÏAN V., MARCHEGAY S. 2015, « Réexamen d'une sépulture découverte intacte dans la Tranchée Sud-acropole : la tombe 4253 [642] de Ras Shamra », in B. Geyer, V. Matoïan et M. Al-Maqdissi (éds), *De l'île d'Aphrodite au Paradis perdu, itinéraire d'un gentilhomme lyonnais. En hommage à Yves Calvet*, Ras Shamra – Ougarit XXII, Éd. Peeters, Leuven, p. 81-126.
- MERRILLEES R. 1978, « E-Lisht and Tell El-Yahudiya Ware in the Archaeological Museum of the American University of Beyrouth », *Levant* 10, p. 75-98.
- METZGER M. 1993, *Kamid el-Loz 8. Die spätbronzezeitlichen Tempelanlagen. Die Kleinfunde*, Bonn.
- MONCHAMBERT J.-Y. 2012, « Une école de peintres-céramistes à Ougarit ? », in V. Matoïan, M. Al-Maqdissi et Y. Calvet (éds), *Études ougaritiques* II, Ras Shamra – Ougarit XX, Louvain, p. 159-166.
- MONTET P. 1928-1929, *Byblos et l'Égypte. Quatre campagnes de fouilles à Gebeil 1921-1922-1923-1924*, Paris.
- POPE M.H. 1971, « The Scene on the Drinking Mug from Ugarit », in H. Goedicke (ed.), *Near Eastern Studies in Honor of William Foxwell Albright*, Baltimore, Londres, p. 393-405.
- RHIS P.J. 1963, « L'activité de la Mission archéologique danoise sur la côte phénicienne en 1961 », *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* XIII, p. 211-224.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1938, « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, neuvième campagne (printemps 1937) », *Syria* 19, p. 193-255.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1949, *Ugaritica* II, Paris.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1966, « Nouveaux témoignages du culte de El et de Baal à Ras Shamra-Ugarit et ailleurs en Syrie-Palestine », *Syria* 43, p. 1-19.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1983, *Corpus I des cylindres-sceaux de Ras Shamra-Ugarit et d'Enkomi-Alasia*, Paris.

- SPARKS R.T. 2007, *Stone Vessels in the Levant*, The Palestinian Exploration Fund Annual VII, Maney.
- SPURR S., REEVES N., QUIRKE S. 1999, *Egyptian Art at Eton College. Selections from the Myers Museum*. The Metropolitan Museum of Art–Eton College, New York.
- TARRAGON J.-M. de 1980, *Le culte à Ugarit d'après les textes de la pratique en cunéiformes alphabétiques*, Paris.
- TUBB J.N. 1993, « Sa'idiyeh, Tell es- », in E. Stern (ed.), *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land* IV, Jerusalem, p. 1297-1300.
- VAN BUREN D. 1948, « Fish-Offerings in Ancient Mesopotamia », *Iraq* 10, p. 101-121.
- VERDELIS N.M. 1956, « Ανασκαφή μυκηναϊκής επιχρυσέως εν Τίρυνθι », *Αρχαιολογική Έφημερίς*, p. 5-8.
- VERMEULE E., KARAGEORGHIS V. 1982, *Mycenaean Pictorial Vase Painting*, Cambridge.
- VERNUS P., YOYOTTE J. 2005, *Bestiaire des pharaons*, Paris.
- VITA J.-P. 1999, « The Society of Ugarit », in W.G.E. Watson et N. Wyatt (eds.), *Handbook of Ugaritic Studies*, Leiden, Boston, Köln, p. 455-498.
- YON M. 1980, « Rhytons chypriotes à Ougarit », *Report of Departement of Antiquities Cyprus*, p. 79-83.
- YON M. 1987, « Les rhytons du sanctuaire », in M. Yon (éd.), *Le centre de la ville, 38^e-44^e campagnes (1978-1984)*, Ras Shamra – Ougarit III, Paris, p. 343-350.
- YON M. 2006, « Remarques sur le “style linéaire figuré” dans les céramiques du Levant à la fin de l'âge du Bronze », *Syria* 83, p. 259-278.
- YON M. 2008, « Le lion de Rashap », in C. Roche (éd.), *D'Ougarit à Jérusalem. Recueil d'études épigraphiques et archéologiques offert à Pierre Bordreuil*, Orient & Méditerranée 2, Éditions de Boccard, Paris, p. 109-118.
- YON M., KARAGEORGHIS V., HIRSCHFELD N. 2000, *Céramiques mycéniennes*, Ras Shamra – Ougarit XIII, Fondation AG Leventis & ERC, Nicosie.